

Sylvoécocorégion

F 51 Adour atlantique



Caractéristiques particulières à la SER

L'Adour atlantique est une région de plaines et collines très arrosées, située entre les sables du massif landais et les flyschs du piémont pyrénéen. Les sols, d'origine détritique, y sont généralement lourds et frais, ce qui est favorable à une forte production de feuillus.

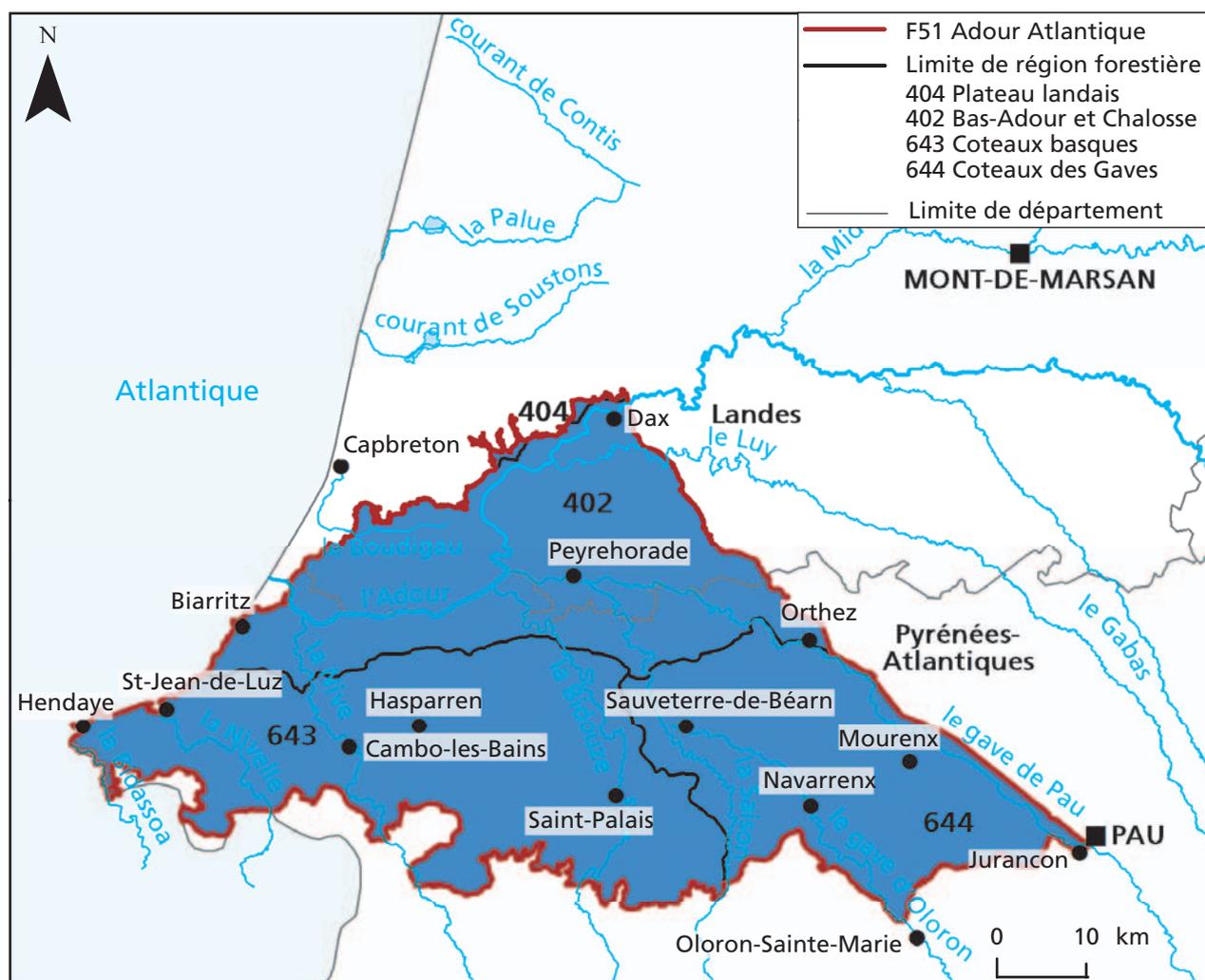
La SER F 51 : Adour atlantique regroupe tout ou partie de quatre régions forestières nationales :

- une partie de l'extrémité sud-ouest du Plateau landais (40.4 p.p.) non située sur les sables landais, au nord-ouest ;
- la partie occidentale de Bas-Adour et Chalosse (40.2 p.p.),

au nord, amputée de ses parties dunaire (rattachée à F 22 : Dunes atlantiques) et sur sables landais (incluse dans F 21 : Landes de Gascogne) et arrêtée vers l'est selon la valeur 175 du quotient (QE) pluviothermique d'Emberger [QE = $100P/(M^2-m^2)$, où P est la valeur moyenne en mm des

précipitations annuelles, M et m les moyennes en °C des maxima (resp. minima) du mois le plus chaud (resp. froid)], approchée par la ligne de crête la plus proche ;

- les Coteaux basques (64.3) au sud-ouest ;
- les Coteaux des Gaves (64.4) au sud-est.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Approchant la forme d'un triangle Hendaye-Dax-Pau, limitée à l'ouest par l'océan Atlantique et, très ponctuellement, par la frontière avec l'Espagne au sud-ouest, elle est entourée par les SER :

- F 22 (Dunes atlantiques) au nord-ouest ;
- F 21 (Landes de Gascogne) au nord ;
- F 52 (Collines de l'Adour) à l'est ;
- I 11 (Piémont pyrénéen) au sud ;

- I 21 (Haute chaîne pyrénéenne) au sud-ouest.

Cette SER s'étend sur les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques.

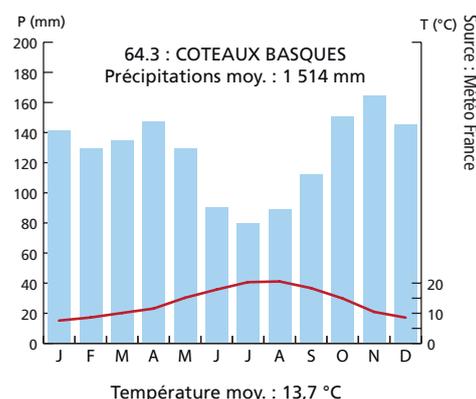
Climat

Le climat est de type océanique doux et humide, la proximité des Pyrénées et l'élévation progressive de l'altitude accentuant les influences atlantiques. La température moyenne annuelle est comprise entre 12,0 et 13,7°C. Le nombre annuel de jours de gel est compris entre 15 sur le littoral et 40 à l'intérieur des terres et en altitude.

Le climat est caractérisé par des brouillards fréquents dans les vallées et par un effet de fœhn

naissant après la première ligne de relief, lors de la rencontre de vents forts et humides du sud-ouest. Ce « vent d'Espagne » est un vent fort, chaud et sec.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 1 000 et 1 600 mm dans la région de Mauléon ; les pluies sont relativement bien réparties dans l'année (sur 180 jours), avec une fréquence accrue en hiver.

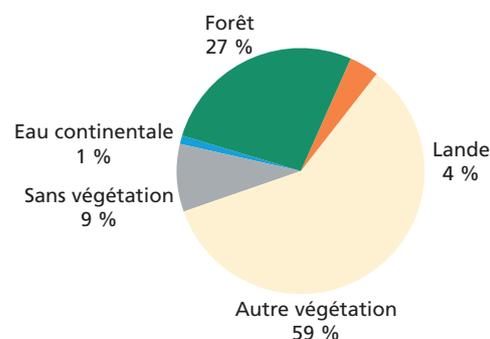


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER F 51

Utilisation du territoire

Dans cette SER majoritairement agricole (59 %), la forêt occupe 27 % de la surface totale (à comparer au taux de boisement national de 29 %) et avoisine 88 000 ha, sans compter les peupleraies cultivées. Le paysage apparaît cependant fortement boisé en raison de la présence de haies non prise en compte dans la surface de forêt de production.

La surface « sans végétation », qui regroupe les terrains sans couverture végétale ni étendue d'eau (rochers, zones urbaines, infrastructure routière, ...) est relativement importante (31 000 ha soit plus de 9 %), en raison d'une forte pression démographique sur le littoral.



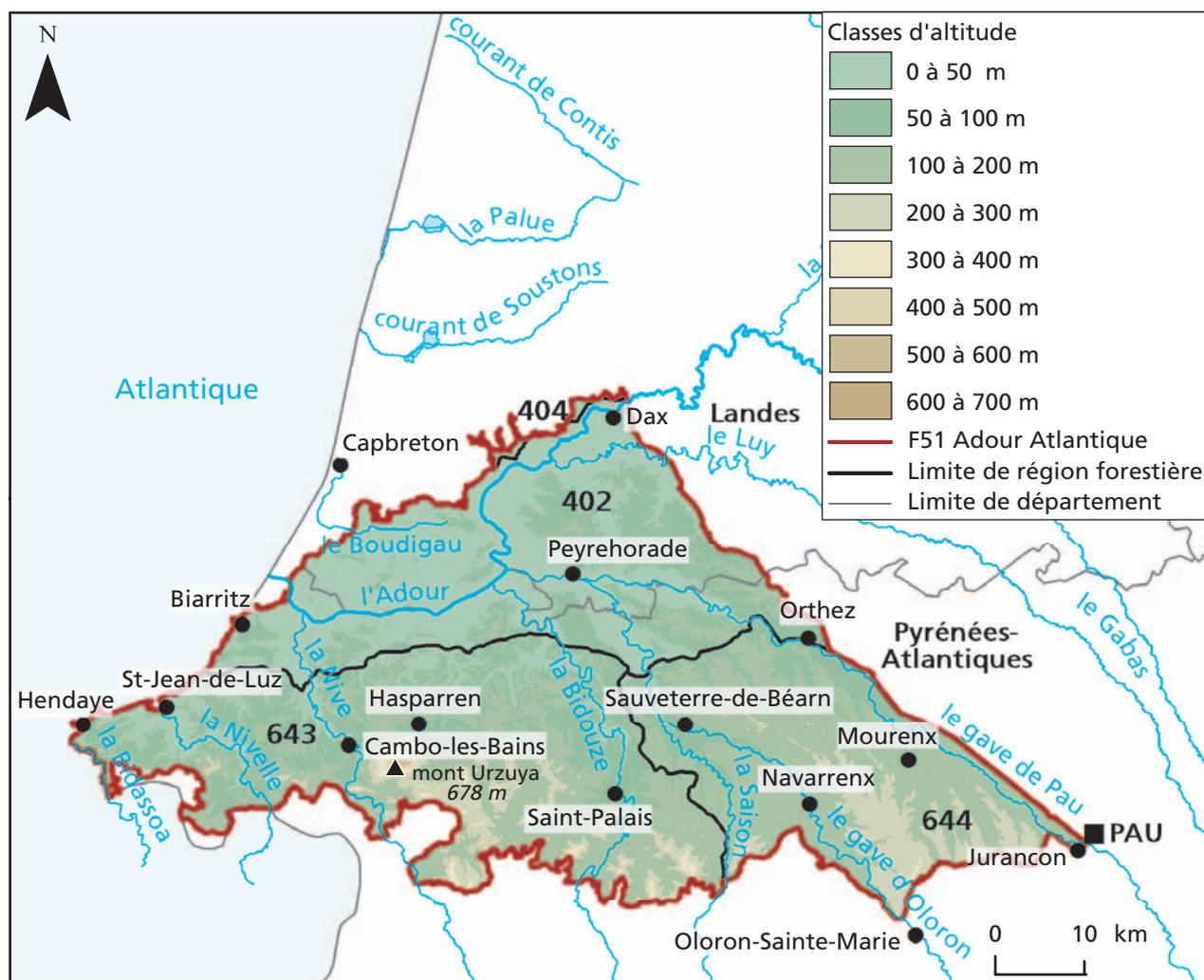
Relief et hydrographie

L'Adour atlantique est formée d'une succession de collines, coteaux, glacis, terrasses alluviales, plaines ou fragments de plateaux d'une altitude inférieure à 300 m et s'abaissant progressivement vers le nord et vers l'ouest jusqu'au niveau

de l'Océan. Par endroits existent quelques accidents comme le mont Urzuya (678 m) au sud-est de Cambo-les-Bains.

La SER F 51 est parcourue par l'Adour et de nombreux affluents du fleuve, dont les plus importants

sont le gave de Pau, qui limite la région au sud-est, le gave d'Oloron et son affluent la Saison, la Bidouze et enfin la Nive qui rejoint l'Adour à Bayonne.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO F)

La SER repose sur une masse importante de sédiments tertiaires issus de l'érosion de la chaîne pyrénéenne, comme les bordures de l'Adour ou les collines et coteaux entre les gaves de Pau et d'Oloron au contact du flysch crétacé. Les sédiments les plus anciens, ou poudingues de Jurançon, du Miocène inférieur, se présentent sous la forme de gros conglomérats, intercalés d'argiles et de calcaires lacustres.

Les formations géologiques sont

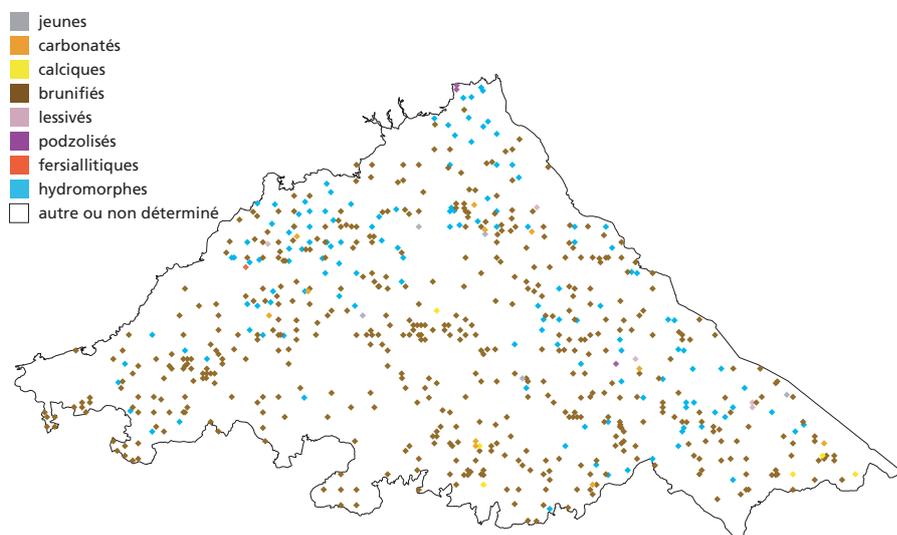
donc diverses : séries hétérogènes du flysch du Crétacé supérieur à l'ouest du gave d'Oloron par exemple ainsi que des formations détritiques à faciès marin de faible profondeur (grès, poudingues, argiles) ou à faciès lacustre (calcaires) au sud. Le mont Urzuya est un môle gneissique correspondant à la partie la plus septentrionale du massif primaire basque.

Les sols sont essentiellement formés de sédiments tertiaires

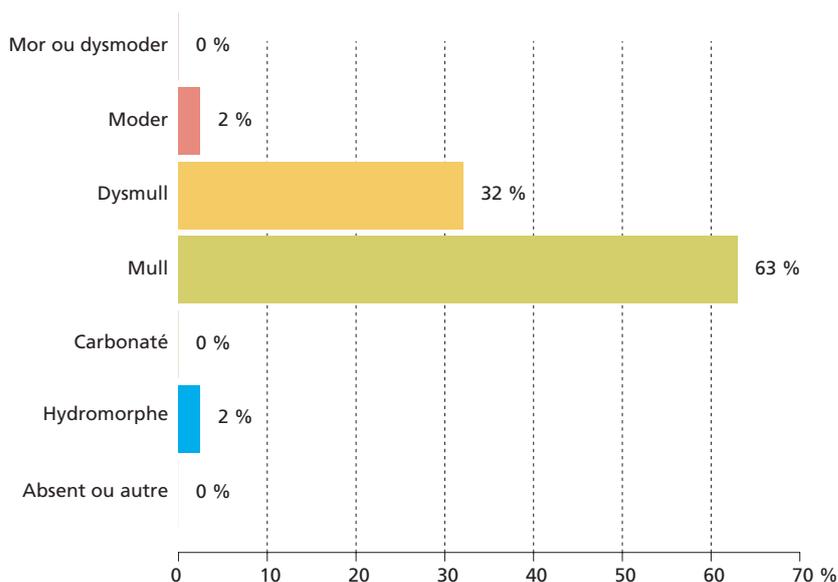
argilo-siliceux d'origine détritique (argile à galets, sables fauves, cailloutis), d'alluvions anciennes (extrémité occidentale des glacis alluviaux issus du plateau de Ger) et d'alluvions modernes (basses vallées des gaves et de l'Adour). Ils sont plus ou moins lessivés (Luvisols) mais, localement et à la faveur des affleurements marneux ou calcaires du flysch, on rencontre des sols bruns calciques (Calcisols), voire des rendzines (Rendosols).

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

Les types de sols les plus fréquents en forêt sont les sols brunifiés (77 % de la surface de forêt de production : Brunisols eutriques ou rédoxiques principalement), et les sols hydromorphes (23 % : Rédoxisols).



Extrait de la carte par point des types de sol



Formes d'humus regroupés

Les formes d'humus sous forêt indiquent un processus de décomposition des litières rapide, puisque 2 % des humus seulement sont de forme moder. Ainsi, 95 % sont de forme :

- oligomull à dysmull (32 %) ;
- mésomull à eumull (63 %).

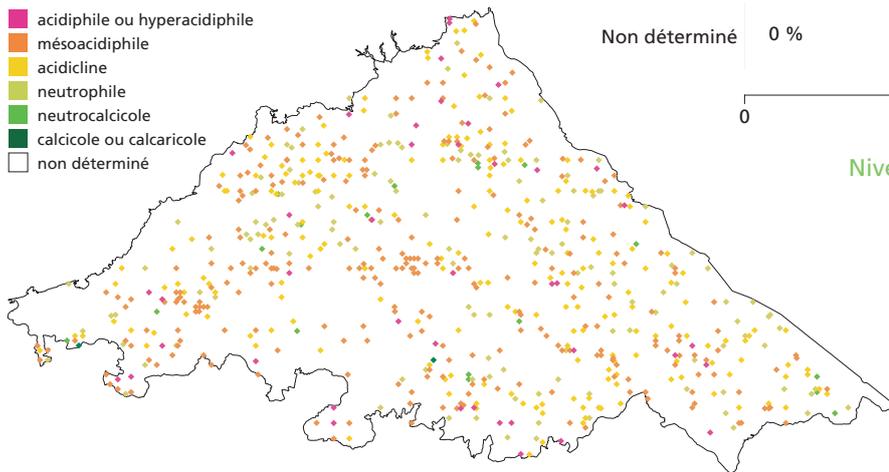
Par ailleurs, les humus sont hydromorphes sur 2 % de la surface.

Indicateurs des conditions de la production forestière

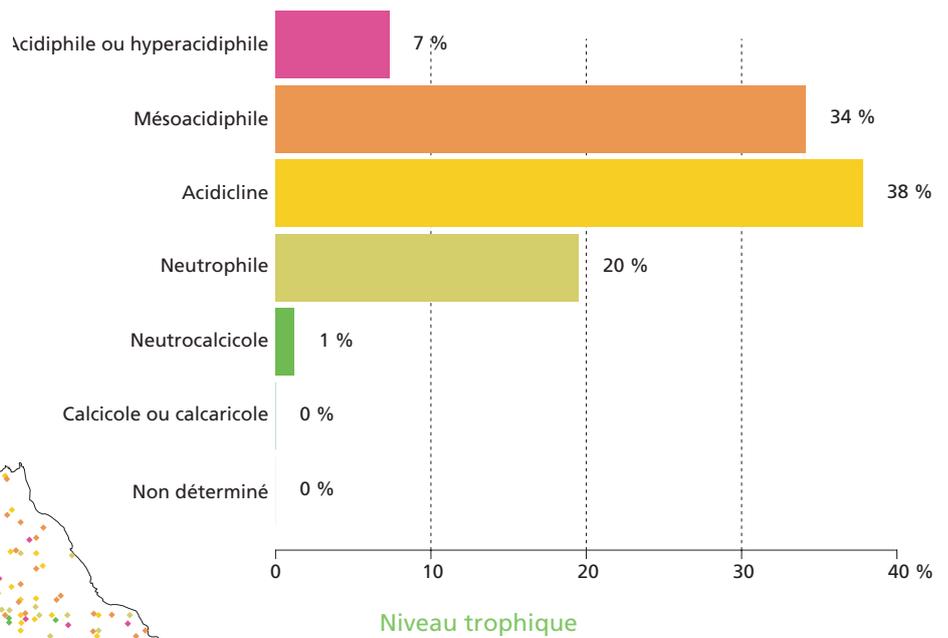
Les sols sont profonds et généralement argileux ou limoneux. Les stations forestières présentent un niveau hydrique élevé et un niveau trophique plutôt acide.

La végétation révèle une dominance des stations avec un niveau trophique acide de type acidycline (38 % de la surface), mésoacidiphile (34 %), voire acidiphile (7 %), alors que 20 % ont un niveau trophique neutrophile et 1 % neutrocalcicole.

- acidiphile ou hyperacidiphile
- mésoacidiphile
- acidycline
- neutrophile
- neutrocalcicole
- calcicole ou calcaricole
- non déterminé

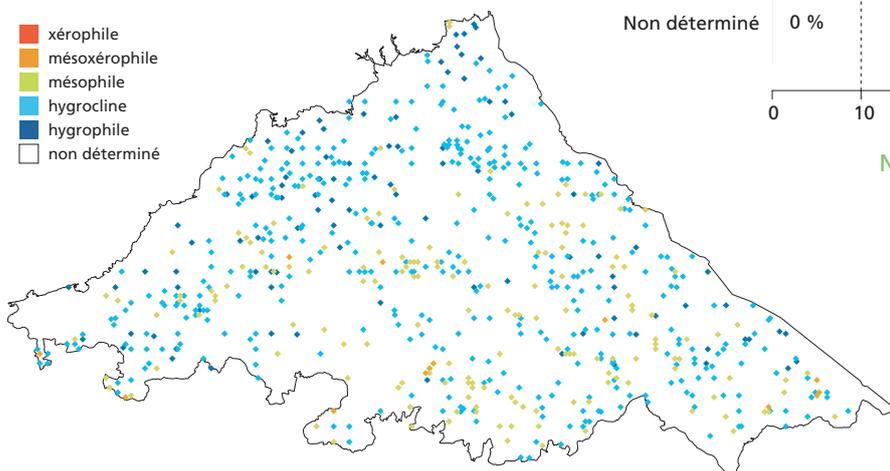


Extrait de la carte par point du niveau trophique

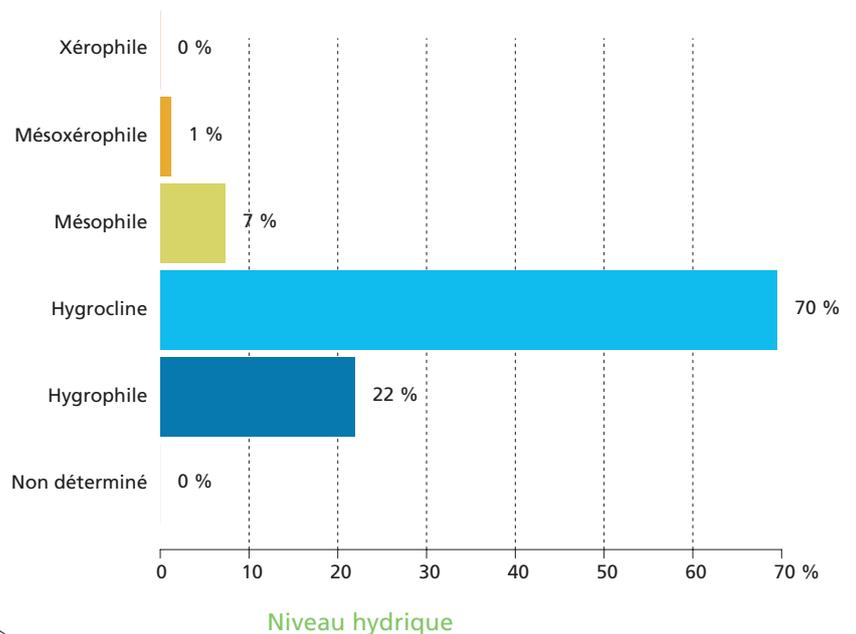


Le niveau hydrique général est frais : hygrocline sur 70 % de la surface, hygrophile sur 22 %, mésophiles sur 7 % et mésoxérophile sur 1 % seulement.

- xérophile
- mésoxérophile
- mésophile
- hygrocline
- hygrophile
- non déterminé

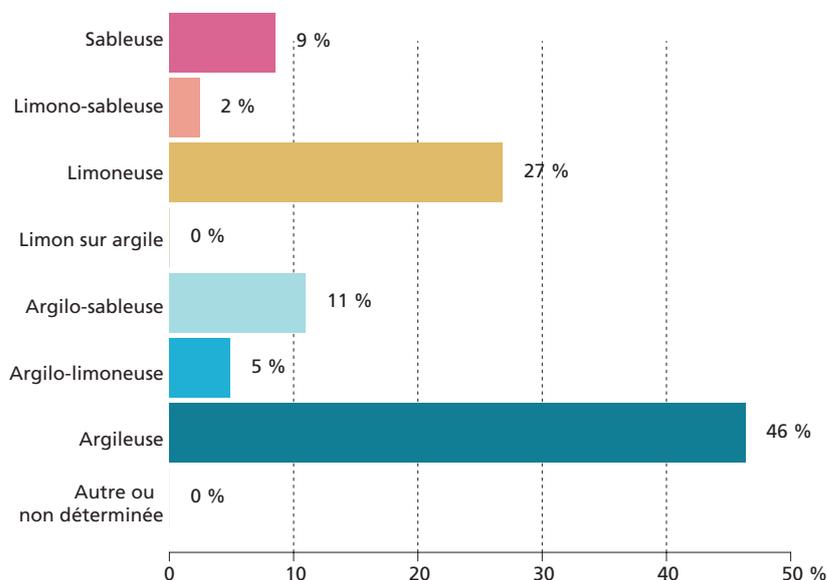


Extrait de la carte par point du niveau hydrique

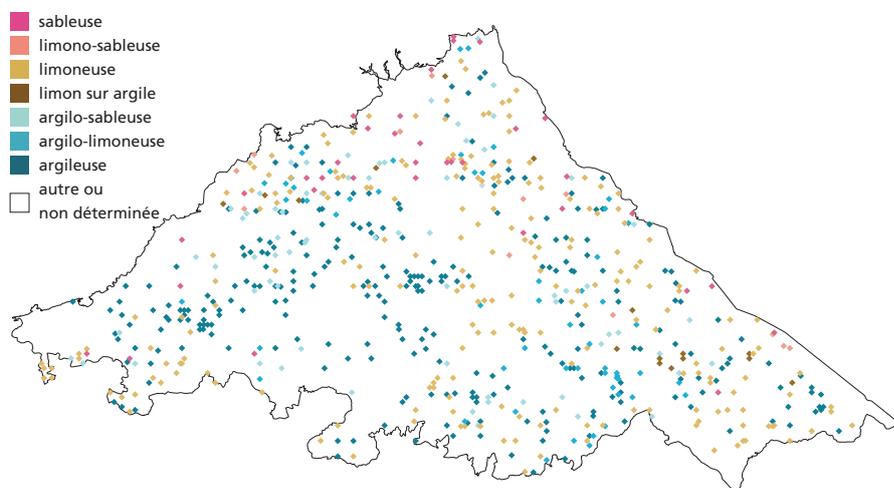


La texture des sols est variée, le plus souvent argileuse (46 % de la surface), limoneuse (27 %) ou argilo-sableuse (11 %). Sinon, elle est sableuse (9 %), argilo-limoneuse (5 %) ou limono-sableuse (2 %).

Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds provoque des ornières et un tassement en profondeur irréversible qui peut induire la formation d'une nappe perchée temporaire, souvent très fluctuante.



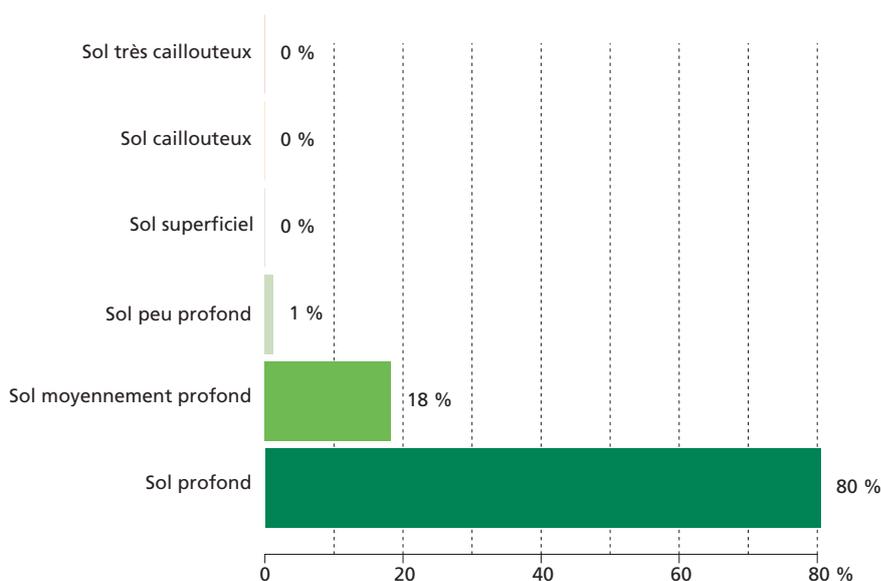
Texture des sols



Extrait de la carte par points de la texture des sols

La profondeur des sols est importante :

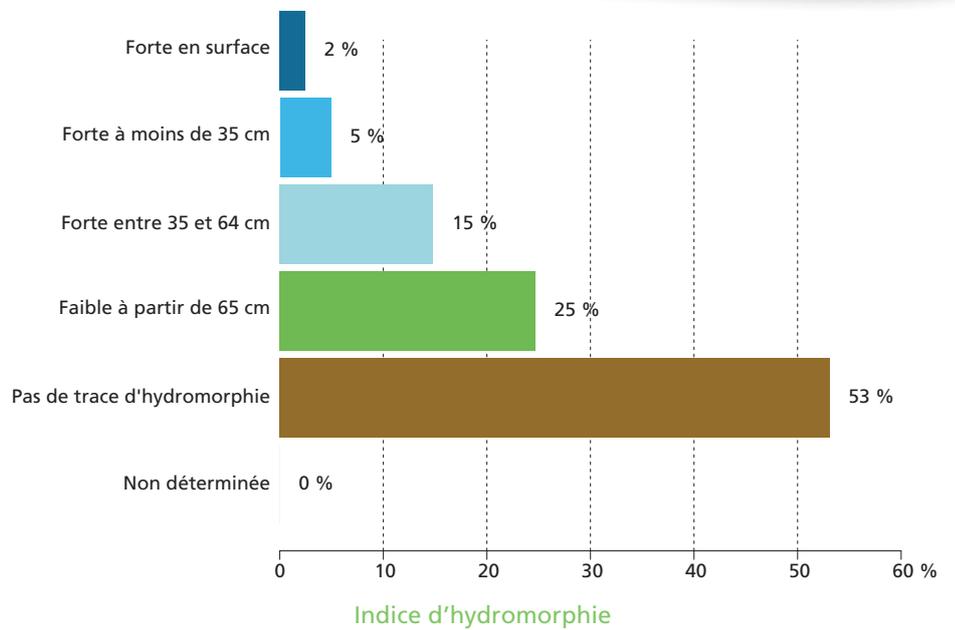
- 80 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 18 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 1 % seulement est peu profond (profondeur comprise entre 15 et 34 cm).



Profondeurs des sols

47 % des sols présentent des traces d'engorgement marqué, notamment dans les zones les plus basses, dans seulement 7 % des cas (2 % en surface et 5 % à moins de 35 cm de profondeur). 15 % des sols présentent une hydromorphie forte entre 35 et 64 cm de profondeur et 25 % un engorgement faible ou à plus de 64 cm.

Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et persiste longtemps.

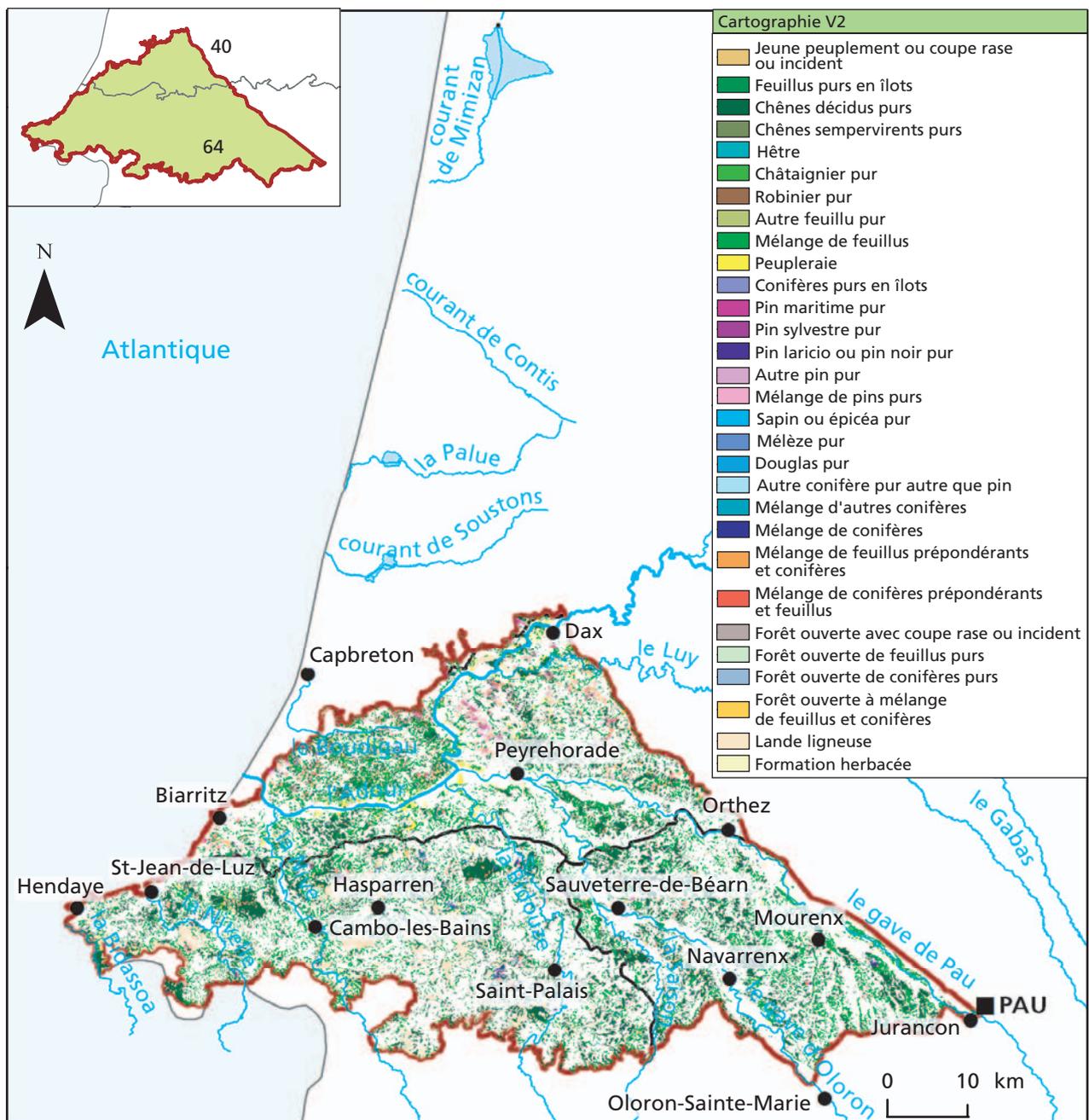


Végétation

L'Adour atlantique est entièrement situé dans l'étage collinéen. L'habitat y est dispersé et le paysage basque, marqué par la présence d'arbres épars (châtaignier, chênes, noyer, peuplier d'Italie) et de nombreuses haies boisées, porte la marque d'une économie locale agricole et pastorale, qui s'est toujours développée aux dépens de la forêt, avec la préoccupation essentielle de disposer, à côté des terres cultivées ou des prairies, du maximum de surface pour le parcours des troupeaux et pour la récolte de la litière. Le feu a toujours été le moyen le plus

couramment utilisé pour atteindre cet objectif. Les forêts sont plus abondantes à l'est de la SER, plus importantes en superficie et constituées de futaies ou mélanges futaie-taillis à base de chênes dans lesquels le châtaignier et le hêtre acquièrent par endroits une certaine importance. Le châtaignier est aussi présent sous la forme de vieilles châtaigneraies. Le chêne tauzin, caractéristique de la région mais décimé par l'oïdium, n'existe plus qu'à l'état sporadique ou en formations claires dégradées. Les vallées de plaine, appelées

« barthes », sont inondables et occupées par divers groupements humides et des futaies de chêne pédonculé autochtone. Le long des gaves, on observe des formations ripicoles inondables ou « saligues » à base de saule, frêne, chêne, aulne et peuplier en un mélange très hétérogène. Les peupleraies cultivées occupent de grandes surfaces, principalement dans la vallée de l'Adour. Les rares boisements et reboisements réalisés dans la région l'ont été essentiellement à base de pins noir ou laricio et de Douglas.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 64 - 2008, département 40 - 2009).

Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO F : Sud-ouest océanique sont disponibles [ici](#).

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO F

- ACKERMANN (F.), 1991 - *Pré-étude en vue d'une typologie des stations forestières en Chalosse, Bas-Adour et sur les coteaux Basco-Béarnais*. CEMAGREF Bordeaux, tome 1 : texte, 126 p. ; tome 2 : figures, tableaux, annexes, 72 p. + annexes.
- ACKERMANN (F.), 1995 - *Catalogue des types de stations forestières de la Chalosse, du Bas-Adour et des coteaux Basques et Béarnais*. CEMAGREF, 510 p.
- CHRISTMANN (E.), 2004 - *Guide des milieux forestiers en Aquitaine*. CRPF Aquitaine, 108 p.
- CRPF Midi-Pyrénées, 1996 - *Choix des essences en Midi-Pyrénées en fonction de quelques critères stationnels*. CRPF Midi-Pyrénées, 20 p.
- GONIN (P.), 2001 - *La populiculture en Midi-Pyrénées. Résultats d'essais*. CETEF Garonnais, IDF, 162 p.
- IFN - *Publications départementales : Landes, 1999 ; Pyrénées-Atlantiques, 1995*.
- JOURDE (R.), 1985 - *Les stations forestières des coteaux des Gaves*. ENITEF, INRA, ONF, 64 p.
- TIMBAL (J.), 1984 - *Premier rapport sur les types forestiers du Piémont pyrénéen des Pyrénées-Atlantiques*. INRA Pierroton, 66 p.